George Sand, *Marianne*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8673>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8673

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 688-689

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « George Sand, *Marianne* », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8673> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8673>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

George Sand, *Marianne*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

GEORGE SAND, *Marianne*, préface de Marc TARDIEU, Pascal Galodé éditeur, Saint-Malo, 2008, pp. 124.

- 1 Les vingt-trois chapitres de ce bref roman, le dernier écrit par George Sand, font l'objet d'une publication brièvement préfacée (p. 7-9) qui rend accessible cette œuvre oubliée par le bicentenaire de l'écrivain en 2004, alors que Marianne n'a jamais été réédité depuis sa publication originale en 1877 mais se trouve traduit en anglais aux États-Unis.
- 2 L'intrigue est épurée: une jeune provinciale rêveuse se voit proposer par son parrain, Pierre, fils de sa voisine Mme André, un projet de mariage avec le fils d'un de ses amis parisiens, le vaniteux Philippe, qui se croit en terrain conquis par la seule lettre d'introduction de son père. Un déjeuner et une promenade bucolique suffisent à Marianne pour éluder ce prétendu et parvenir à conquérir, un brin de jalousie aidant à surmonter la différence d'âge, le discret et réservé parrain qu'elle aime depuis l'enfance.
- 3 On retrouve certes des traits des romans champêtres sandiens, mais surtout toute la fraîcheur des souvenirs de jeunesse que la vieille dame de Nohant se plaît à distiller subrepticement, retrouvant ses thèmes essentiels: la souffrance conjurée par la rêverie, la liberté des sentiments face à la condition maternelle promise aux femmes, les bienfaits mais aussi les dangers du savoir, l'influence de la nature dans «l'histoire de l'âme» (p. 80).